

scrutent, pour ceux enfin qui étudient la nature avec le cœur, et comme disait J. J. Rousseau, pour avoir sans cesse une nouvelle raison de l'aimer, une lecture suave et attachante.

Tanay, Août 1868. (signé) Louis RÉROLLE.

Nouvelle espèce de Joubarbe, déterminée par M. le docteur Lager, médecin à Fribourg (Suisse), et dédiée à son ami le Révérend Curé Chavin.

Sempervivum Chavini. Lager.

Rosettes de grandeur moyenne, contractées en hiver, se séparant en été; feuilles des rosettes obovales, se terminant en pointes courtes, de couleur brune fortement ailées, dans les premières années, munies de faisceaux de poils au sommet, vertes avec une nuance gris-clair. Rejets courts, les jeunes rosettes naissant des anciennes sous la forme d'un gazon serré. Tige de 4 à 5 pouces de hauteur, obliquement ascendante, disposée au sommet en panicule corymboïde et garnie, comme les calices, de longs poils blancs, mêlés de beaucoup d'autres poils courts, rougeâtres, glandulifères. Pétales ovales, lancéoles, se terminant en pointes allongées, recourbées, deux fois plus longues que les sépales, ailés de poils glandulifères, lisses supérieurement, munis de poils glandulifères inférieurement. — Fleur rose, traversée par une nervure médiane plus foncée. Ecailles hypogynes, petites, glanduleuses.

L'époque de sa floraison, à Fribourg, était la fin du mois de juin; cette plante, cueillie en 1859 sur la montagne du Clou, près de Sembrancher, m'est parvenue par les soins obligeants de M. De la Soie. — Depuis lors, elle ne s'est pas modifiée par la culture et forme la transition entre le *Sempervivum ciliatum* et le *Sempervivum alpinum*.

Description d'une nouvelle espèce de Joubarbe, déterminée par M. le docteur Lager et dédiée à son ami M. Tissières. Révérend chanoine du Gr. St-Bernard.

Sempervivum Tissieri. Lager.

Feuilles des rosettes, en hiver, convergentes vers le sommet, ouvertes en été, verticales, obovales, d'un vert pâle fortement

ciliées et se terminant en pointe allongée et munie d'un pinceau de poils. Rejets courts, les jeunes rosettes se détachant des anciennes sous forme de gazon. Feuilles caulinaires, ovales-lancéolées, terminées en pointe garnie de poils courts, appliqués et faiblement ciliés. Tige haute de 5 à 6 pouces, surmontée d'une fausse ombelle, pourvue, comme les calices, de poils blancs, courts, glandulifères, 12 pétales, un peu elliptiques lancéolés, s'étalant en pointe allongée, et ciliés de poils glandulifères. Fleurs d'un joli rose tendre, sillonnées par une nervure médiane plus foncée. Ecailles hypogynes, petites, quadrangulaires, arrondies au sommet.

Espèce intermédiaire entre les Ciliatées, les Barbulatées et les Pectoridées. Crête-à-coq près de Sembrancher. Elle était en fleur dans mon jardin au commencement de juillet.

Neuf années de culture n'ont fait subir aucune modification à cette plante, que je dois à l'obligeance de M. De la Soie.

Note sur l'*Alsine aretioides*. *M. et K.*

Il y a une douzaines d'années, Vulpius C, à Mulheim (Baden), découvrait dans la vallée de Saas une *Alsine* nouvelle pour la Suisse, *Alsine aretioides M. et K.* (in Koch syn. Ed. III, p. 99) plante des Alpes orientales, et il la communiquait à quelques botanistes suisses, mais sans autre indication de localité. Dès lors, plus d'un botaniste chercha en vain à retrouver cette plante rare et originale. L'année dernière, je me rendis dans la vallée de Saas, dans le but essentiel de chercher aussi cette introuvable *Alsine*, et, suivant quelques indications générales, je parcourus les flancs du Mitaghorn et l'alpe Schwarzenberg; mais ce fut en vain. Cette année, sur de nouvelles indications. j'explorai plus à fond les flancs du Mittaghorn, en partie dans la compagnie de M. Muret, mais toujours en vain. Enfin, ne comptant plus guère découvrir la plante, j'allai trouver M. le chapelain Imseng, à Im Grund, qui devait avoir vu Vulpius au retour de son heureuse excursion, et qui pouvait peut-être donner de meilleures indications. Mes espérances ne furent pas trompées, et, fort des indications de M. le chapelain, je partis immédiatement pour le fond de la vallée, et le 20 juillet je retrouvai l'*Alsine aretioides*

dans le val Offenthal, au-dessus des Distelalpen, dans une ligne de rochers granitiques plus ou moins surplombants. La plante était assez inégalement développée; il y en avait en fleurs un peu passées, en jeunes fruits, et quelque peu aussi en boutons. Je pense qu'il faut aller la prendre année commune, vers le 25 juillet.

Cette Alsine se trouve peut-être dans d'autres rochers où elle pourrait bien avoir passé inaperçue, car, à une certaine distance, sa végétation produit parfaitement l'effet de coussin de mousse d'un vert gai.

Dans tous les cas, la plante paraît être fort rare en Suisse.

Synonymie : *Arenaria aretioides* Portenschlag, *Siebera cherlerioides* Hoppe. *Cherleria imbricata* Ser. in D. C. Prodr., *Arenaria herniarioides* Rion.

NB. M. Huet du Pavillon, qui a fait la même course que moi, pense aussi avoir trouvé l'*Alsine aretioides*.

(Signé). L. FAVRAT.

NEUVIÈME SÉANCE

de la Société Murithienne de Botanique du Valais,

tenue à Sierre, le 9 Septembre 1869.

Des cinquante sociétaires qui, à Aigle, en 1868 s'étaient dit : Au revoir à Sierre, une trentaine seulement ont été fidèles au rendez-vous; plusieurs des plus assidus ont dû s'excuser, empêchés par des motifs graves; mais les absents volontaires doivent regretter de n'avoir pas profité de l'occasion qui leur était offerte, de venir faire part de leurs travaux, et de leurs découvertes, retremper leur zèle pour l'étude, renouveler leurs